

Conclusions générales

JACQUES WEBER
Président du Comité Scientifique

Mesdames, Messieurs, chers Collègues,

Vous avez tous beaucoup travaillé, et ce ne fut pas en vain, comme l'illustrent les perspectives qui ressortent de nos travaux, ainsi que l'évolution des discussions entre disciplines, jour après jour. Il nous sera une obligation de cristalliser tous ces efforts et talents réunis dans un ouvrage qui témoigne dignement de ce que fut le Symposium International «La Recherche face à la Pêche Artisanale».

Nous avons beaucoup progressé au long de ces journées et, peut-être, éclairé certains problèmes de première importance pour toute recherche pluridisciplinaire. Tant de participants venus de tant d'horizons, avec des préoccupations si variées, ne peuvent tous être pleinement satisfaits de ce Symposium, et le contraire seul serait de nature à surprendre. Cela étant, des amitiés se sont nouées entre des gens qui ne se connaissaient pas avant de venir à Montpellier; des projets collectifs ont été ébauchés, dont il est trop tôt pour faire état; des rencontres futures ont été projetées, attestant le caractère fructueux de nos travaux.

Il me faut encore vous demander un effort, qui donne sens à notre rencontre: revenus chez vous et après un repos bien mérité, n'oubliez pas ce Symposium; faites-le connaître par des compte-rendus dans les revues de vos pays, des exposés ou tout autre moyen à votre portée. Et nous vous remercions par avance de nous expédier une copie des interventions que vous ferez, nombreuses, je n'en doute pas!

Du point de vue des objectifs que nous nous étions assignés, les résultats semblent, et sont, largement probants. Nous pensions réunir au mieux cent personnes sur un thème aussi abstrait, tant nous savons tous, selon l'expression de J.P. CORLAY, qu'«il est difficile de descendre de vélo pour se regarder pédaler»... Nous sommes deux cents, venus de cinquante-et-un pays. Et si nous n'avions pas limité drastiquement les inscriptions, sans doute serions-nous quatre cents !

A son arrivée, le Docteur P.H. PEARSE me faisait part de son scepticisme quant à la possibilité de travailler presque constamment en séance plénière, pendant cinq jours, avec deux cents participants. Il lui reviendra, en tant que Président de cette séance, de nous dire son sentiment à l'issue de ce Symposium. Je me contenterai d'un constat : la salle resta pleine!

Mais pourquoi, se sont demandés nombre d'entre-vous, rompre avec de robustes et efficaces habitudes d'organisation qui veulent que les participants lisent leurs communications ou travaillent en groupes restreints ? Au moment de nous séparer, je vous dois quelques explications.

L'objectif majeur de ce Symposium était de promouvoir un dialogue réel entre disciplines oeuvrant dans le domaine des pêches artisanales. Dans la forme classique des colloques, où des interventions se déroulent simultanément dans plusieurs salles, chacun repart avec ce qu'il était venu chercher, un peu comme au supermarché. Par ailleurs, les disciplines s'y parlent les unes aux autres, plus qu'elles ne parlent ensemble.

Ces pêches, avons-nous souvent entendu, sont des systèmes complexes. Un Symposium est également un système complexe d'interactions, au premier rang desquelles nous rencontrons les interactions entre disciplines. Nous avons essayé, à travers l'organisation des débats, de le traiter comme tel.

Quatre-vingt dix communications nous sont parvenues. Une sur cinq adressait des questions correspondant effectivement au thème du Symposium : la Recherche. Cela signifiait :

- 1) par le nombre, qu'une réflexion sur la Recherche était ressentie comme cruciale par un grand nombre de scientifiques, dont, bien sûr, les organisateurs ;
- 2) par le contenu, que ce besoin fortement ressenti était difficile à traduire dans des communications.

Il fallait donc, en un premier temps, s'assurer que tous les participants seraient bien pénétrés de l'objectif principal du Symposium. Ce fut la fonction du thème 1, à travers la présentation des synthèses régionales et du temps qui leur fut imparti. Certains d'entre vous ont trouvé que cet exercice était trop long; qu'ils veuillent bien nous en excuser !

Puis nous devions tester la fonctionnalité d'un déroulement du Symposium en séance plénière avec un si grand nombre de participants. Ce fut la fonction du thème 2 (les structures), qui -outre sa richesse intrinsèque- mit rapidement à jour les conflits éventuels que pouvait susciter ce type inhabituel d'organisation et de les discuter.

La suite, au plan de la dynamique collective, doit tout à votre implication et à vos apports fructueux aux travaux du Symposium. Permettez-moi d'en proposer une analyse qui s'appuie sur l'ouvrage de J. RAWLS «Théorie de la Justice comme Équité». Selon J. RAWLS, il est vain de vouloir résoudre des situations conflictuelles par l'unanimité, ce que nous sommes spontanément inclinés à rechercher. La démarche qu'il propose se caractérise en 3 points :

- 1) établir la «situation originelle» : ce qui consiste à mettre en évidence la structure effective, sans fard, des relations antagoniques ou de pouvoir. Ce fut l'effet, et au-delà, du déroulement du thème 3 dédié aux dynamiques des pêches artisanales, qui théâtralisa les places des disciplines dans les structures de pouvoir liées aux pêches artisanales, avec une biologie et une économie dominantes. La «situation originelle» a pour but, selon J. RAWLS, une claire appréhension des dissensions et la reconnaissance, par les parties, de ce qui les oppose ;

- 2) dans le respect des dissensions, établir des objectifs communs. Vous y avez très largement contribué, lors des séances du thème 4 consacré aux interventions dans le domaine des pêches artisanales. Aux oppositions tranchées se sont substitués des dialogues portant sur la recherche d'objectifs assignables à toutes les disciplines, dans le respect de chacune ;

- 3) identifier les moyens d'atteindre les objectifs communs dans le respect absolu des dissensions. Les tables-rondes nous ont fourni ces objectifs et ces modalités d'une grande qualité. Les oppositions, si perceptibles la veille encore, ont laissé place à des apports mutuels dans les travaux de chaque forum : n'était-ce pas là un début d'interdisciplinarité, de cette interdisciplinarité tant recherchée ?

Ce n'est pas le moindre résultat du Symposium que de démontrer, une fois de plus, que la pluridisciplinarité ne se décrète pas, mais qu'elle est constructible, et que cette construction n'est possible que sur la base d'une reconnaissance par chacun des différences telles qu'exprimées par l'autre.

Ainsi pouvons-nous suggérer que deux Symposiums se sont déroulés en même temps à Montpellier. Ils ont été aussi fructueux l'un que l'autre dans la mesure où ils débouchent ensemble sur des résultats concrets, des projets collectifs dont en fin de compte à la fois les pêches artisanales et la Recherche seront les bénéficiaires :

- la recherche parce que nous avons maintenant, même partiellement, des modalités de mise en oeuvre de travaux interdisciplinaires ;

- les pêches artisanales, dans la mesure où ces modalités valent peut-être pour l'identification et le dépassement des nombreux conflits d'usage que nous sommes si fréquemment amenés à observer et à analyser.

Nous repartons tous différents de ce que nous étions en arrivant, enrichis de nos relations, des amitiés qui se sont nouées, des projets qui ont été initiés, des questions nouvelles qui ont surgi, et convaincus que ce Symposium aura des prolongements nombreux.

Un proverbe *Peul* d'Afrique nous dit que «nul ne peut prétendre ramasser tous les grains quand un sac est renversé». Ces mots de sagesse me semblent applicables aux fruits de nos travaux. Soyez-en tous sincèrement remerciés.

Si un Symposium est un système complexe, chacun aura pu éprouver la profondeur des propos de Monsieur le Professeur M. AMANIEU, lors de sa conférence du 3 Juillet : «C'est en revanche une des vertus des systèmes complexes que d'être étonnamment souples, adaptables et, en définitive, porteurs d'espérance».

Espérance d'apprendre, dans les mois qui viennent que les projets collectifs qui ont pris naissance à Montpellier auront connu des débuts de réalisation. Espérance aussi que les pêches artisanales des cinquante et un pays dont nous sommes originaires pourront bénéficier des résultats de notre rencontre. Espérance enfin de vous revoir tous prochainement.

Merci à tous d'être venus si nombreux à Montpellier. Merci pour votre contribution et pour votre intense participation au Symposium International «La Recherche face à la Pêche Artisanale».

Au revoir !

PETER PEARSE
Président de séance

Ladies and Gentlemen,

Before we begin to leave, J. WEBER has asked me to make a couple of comments and I don't think you need any comment from me, certainly nothing by way of summary of the discussion today. I will tell you one word about impressions however because J. WEBER is quite right. Two years ago, when I was invited to join the steering committee of this group, I did express some concerns about the organization of this conference and I did suggest that it was risky to bring together people from such diverse backgrounds. Incidentally there are fifty one nations represented here, all of whom have different experience, with respect to these different kinds of artisanal fisheries. We have the language problem on top of that and on top of all that, you are bringing together economists and biologists and anthropologists, among others and that seemed to me to be pretty risky, especially to throw them all into one big room and expect them to communicate in a congenial fashion for a whole week on rather very broad topics.

How do you judge the success of a conference ? You can judge it by the quality of the documentation; and from the point of view of the rest of the world, probably the most lasting contribution of a conference, is to bring in

together research contributions. And I must say that this conference has brought together a very impressive collection of contributions on artisanal fisheries.

Many people judge conferences on the basis of the contacts that they make. And I must say that from my point of view, the contacts that I have been able to make in this group have been extremely refreshing: it is not the usual kind of conferences that I go to and frankly, I suspect it is rather different for most of us here. But it has been a very valuable set of contacts, from my point of view, and I hope to be able to maintain them.

An other way of judging conferences is by the kind of dynamics : the interactions that go on and J. WEBER has already commented on the dynamics of the conference and I must say that it has worked: it has been a stimulating discussion, and it is cause many of us to think a bit more carefully about our own particular biases and the biases of our disciplines.

You know, at the end of a conference like this, it always seems to me that you certainly realize how you could design the conference better and that you would like to design the next conference to pick up on all the loose ends that are left over a conference like this. But I hope that the organizers of the conference will be able to bring together the threads of our discussions because we do have an unfinished agenda in connection with the small scale fisheries of the world and I do believe that we have a contribution to make to that.

Incidentally when we were talking about research priorities I was almost tempted to suggest that one of this priorities should be an anthropological study of economists and vice-versa. And I suspect that J. WEBER has a hidden agenda to do an anthropological analysis of this conference. We will have to see about that, but from my point of view, it has been a dynamic and memorable conference and I certainly hope that we will all be able to maintain the dialogue and I hope that we will all see each other again.

Now, before concluding, I have one more thing to say because I am sure that you all here would want me to thank certain people who have contributed to the success of the conference. A conference like this is enough a lot of work; only people who organize conferences appreciate how much work organizing a conference really is.

This particular conference was owed a success to quite a number of people, all of whom I can't mention because I simply don't know who they are, but I know that it takes an army of people to put this together. The success of this staff-organizers can be judged by the fact that remarkably nothing really went wrong. Apart from the microphone: everybody had trouble with the microphone but we cannot really blame that on the organizers.

Everything ran smoothly from the formal proceedings here right through the supplementary activities including things like a very well organized field trip and a number of social activities that had added to the colour and enjoyment of this visit.

Finally, I dare say that it was a good opportunity to choose Montpellier ; and for me, and I am sure for many others, it was a wonderful choice of a venue for this conference.

So, on behalf of all of you, I would like to extend our gratitude to those who made this conference possible.